

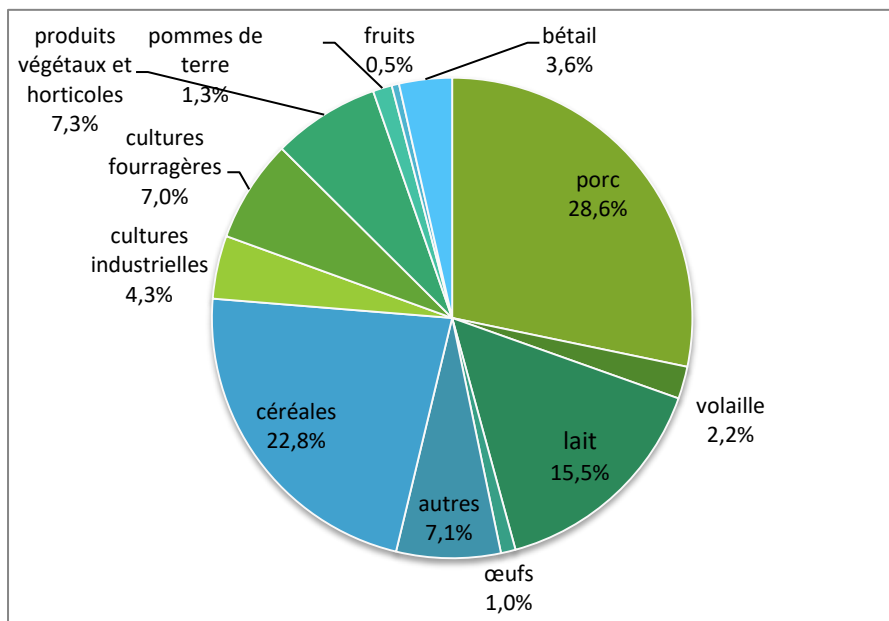
L'AGRICULTURE AU DANEMARK



Source : Commission Européenne, 2017

Le Danemark dispose de conditions favorables à l'agriculture, avec un climat tempéré, une pluviométrie élevée, des terrains plats et de sols fertiles qui permettent de cultiver plus de 2,6 millions d'hectares, soit 61% de la surface du pays. La population danoise est d'environ 5,7 millions d'habitants. En 2015, le Danemark compte 36 636 exploitations de 70 hectares en moyenne, avec 20% des fermes qui dépassent 100 hectares. 1,5 millions d'hectares sont dédiés à la production de céréales dont 75% servent à l'alimentation animale. L'élevage repose principalement sur la production de porcs, de bovins, de poulets et de vison. La production alimentaire au Danemark est assez élevée pour nourrir 15 millions de personnes, et le secteur agricole représente 25% des exports danois totaux, avec pour principaux marchés l'Allemagne, le Royaume-Uni, la Suède et la Chine, le porc, les produits de la pêche et les produits laitiers étant les principaux produits exportés [1].

PART DES PRODUCTIONS AGRICOLES AU DANEMARK (MOYENNE 2014-2016) :



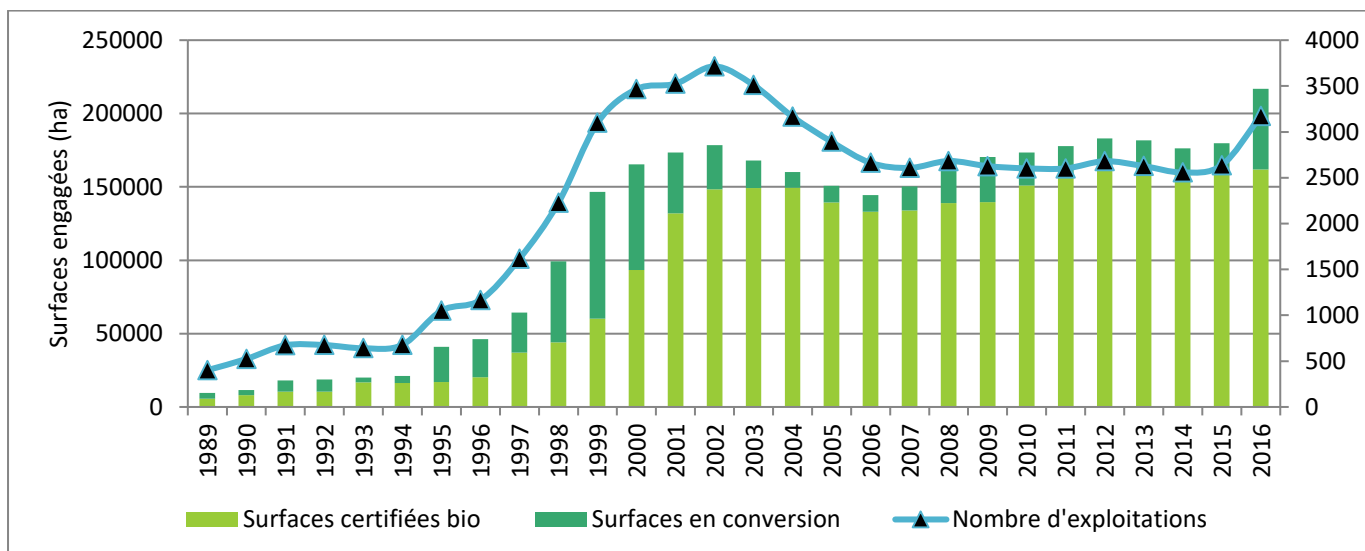
Source : d'après Eurostat, Economic Accounts for Agriculture (valeurs au prix producteur constant), mis à jour mars 2017

L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE AU DANEMARK

Production

En 2016, 216 794 ha étaient cultivés selon le mode de production biologique au Danemark (dont 43 681 ha en conversion et 11 141 ha en voie de conversion), soit 8,1 % des terres agricoles sur un total de 3 066 exploitations certifiées et en conversion (8,4% des exploitations) [2]. La production laitière représente la surface la plus importante avec 70 376 ha en 2016, ce qui correspond à 32% de la surface biologique totale, soit 4 716 ha de plus qu'en 2015 [2].

EVOLUTION DU NOMBRE D'EXPLOITATIONS ET DES SURFACES BIOLOGIQUES DE 1989 A 2016 :



Source : d'après Landbrugs- og Fiskeristyrelsen, 2017

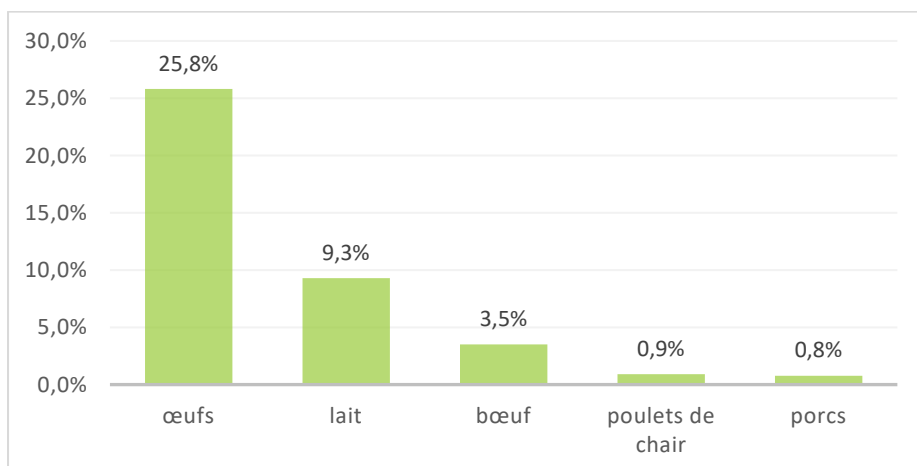
Plus de la moitié des surfaces biologiques sont dédiées à la production de fourrages pour l'alimentation animale et 30% à la culture de céréales [3]. La demande pour les produits animaux biologiques est croissante au Danemark, en particulier pour les porcs, les œufs et les poulets de chair [4].

IMPORTANCE DES DIFFERENTES PRODUCTIONS ANIMALES BIOLOGIQUES AU DANEMARK :

Type de production	Nombre d'animaux en 2016	Croissance par rapport à 2015
Vaches allaitantes	7 240	+5%
Vaches laitières	58 127	+4%
Porcs	138 132	+14%
Poules pondeuses	856 649	+22%
Poulets de chair	933 916	+49%

Source : d'après Økologisk Landsforening, 2016

PART DES PRODUCTIONS ANIMALES BIOLOGIQUES PAR RAPPORT A LA PRODUCTION TOTALE EN 2016 :



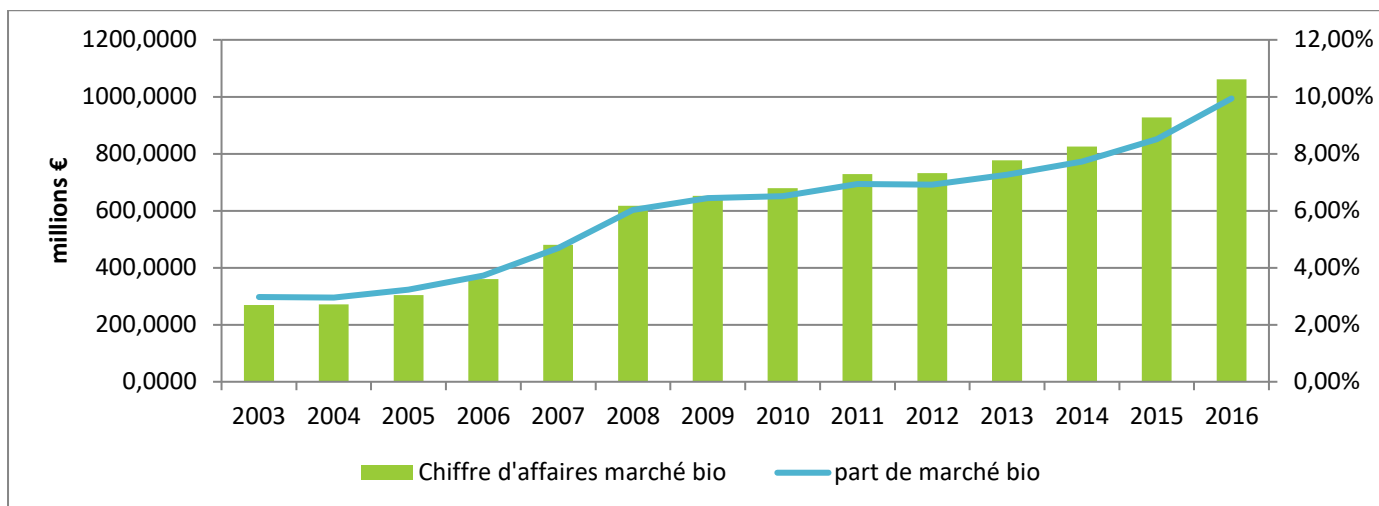
Source : d'après Danmarks Statistik, Økologisk Landsforening, 2017

La production biologique est surtout localisée à l'ouest et au nord-est du pays, la part des surfaces biologiques dédiées à la production laitière étant principalement située à l'ouest du pays, tandis que les productions végétales sont concentrées à l'est.

Taille et évolution du marché

Le Danemark est le pays européen où la part de marché des produits biologiques est la plus élevée. C'est le cas notamment pour la consommation de produits laitiers biologiques dont la part s'élève à 33% [1]. Les ventes de produits alimentaires biologiques s'élèvent à plus d'un milliard d'euros en GMS et à près de 270 millions d'euros dans la RHD en 2016 [5]. Bien que les supermarchés et discounters soient de loin les principaux circuits de distribution, les ventes en ligne sont de plus en plus populaires auprès des consommateurs et représentent 11% des ventes en 2016 [6].

EVOLUTION DU CHIFFRE D'AFFAIRES DES PRODUITS ALIMENTAIRES BIOLOGIQUES EN GMS ET DE LA PART DU MARCHE DE LA PRODUCTION BIOLOGIQUE DE 2003 A 2016 :



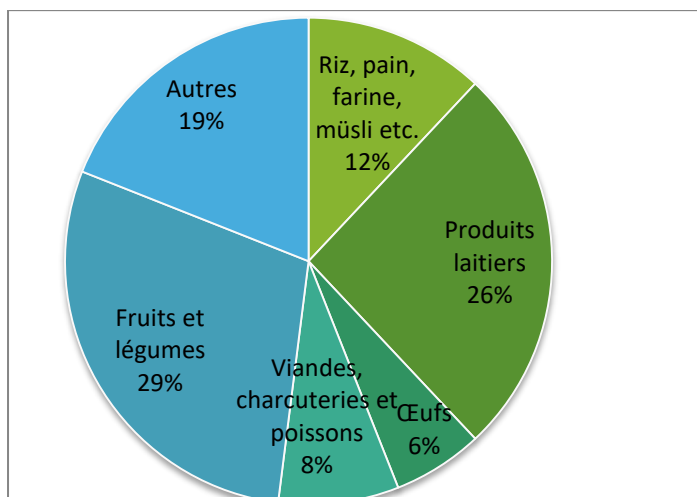
Source : d'après Danmarks Statistik, 2017

PART DES VENTES DE PRODUITS BIOLOGIQUES PAR CIRCUITS DE DISTRIBUTION EN 2016 :

Circuit de distribution	Part des ventes
Supermarchés	42,1%
Discount	40,7%
Ventes en ligne	11,1%
Mini-marchés	2,7%
Magasins spécialisés et vente directe	2,2%
Autres	1,2%

Source : d'après Organic Denmark, 2017

PARTS DE VALEUR DES DIFFERENTS PRODUITS DANS LES VENTES BIOLOGIQUES EN 2016 :



Source : d'après Danmarks Statistik, 2017

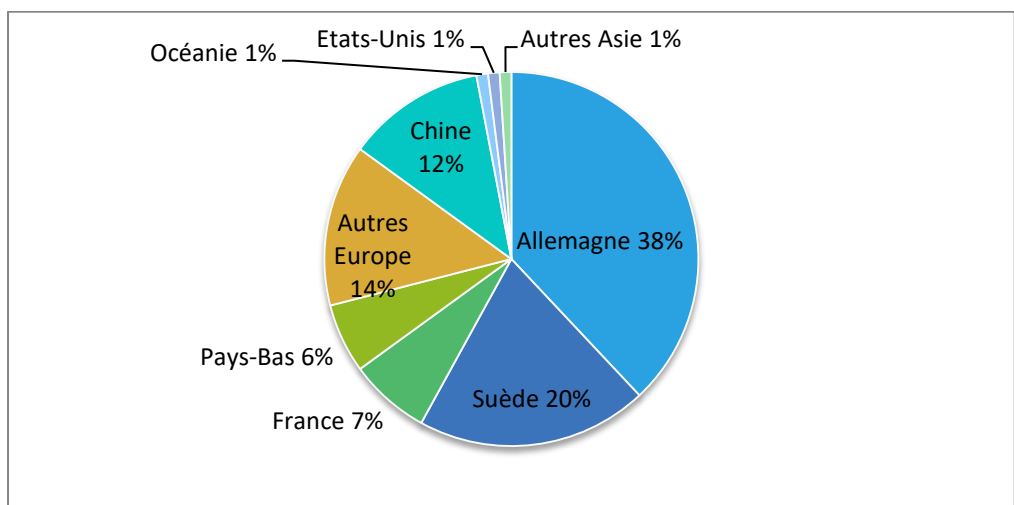
Les grandes surfaces ont largement participé à l'essor du marché des produits biologiques dans le pays, à travers une politique de baisse des prix et de promotions sur ces produits. L'intérêt croissant des consommateurs vis-à-vis du bien-être animal et d'une alimentation saine et de qualité a participé à la reprise de la croissance du marché biologique qui s'est développé de façon positive depuis 2009, avec une augmentation de la part de marché de 14% en 2016. Aujourd'hui, toutes les chaînes de distribution proposent plusieurs gammes de produits biologiques [4,6]. Les flocons d'avoine ont la part de marché biologique la plus importante, avec 44% de parts de marché, suivis de près par les yaourts nature qui occupent 41% de parts de marché ([6], GdK Consumer Scan).

Commerce extérieur

Les exportations de produits biologiques ont fortement augmenté ces dernières années, atteignant 270 millions d'euros en 2015 [6]. L'Allemagne reste le marché le plus important pour les produits biologiques danois, suivie par la Suède dont le marché prend de plus en plus d'importance. Les exportations visent essentiellement les produits laitiers et la viande.

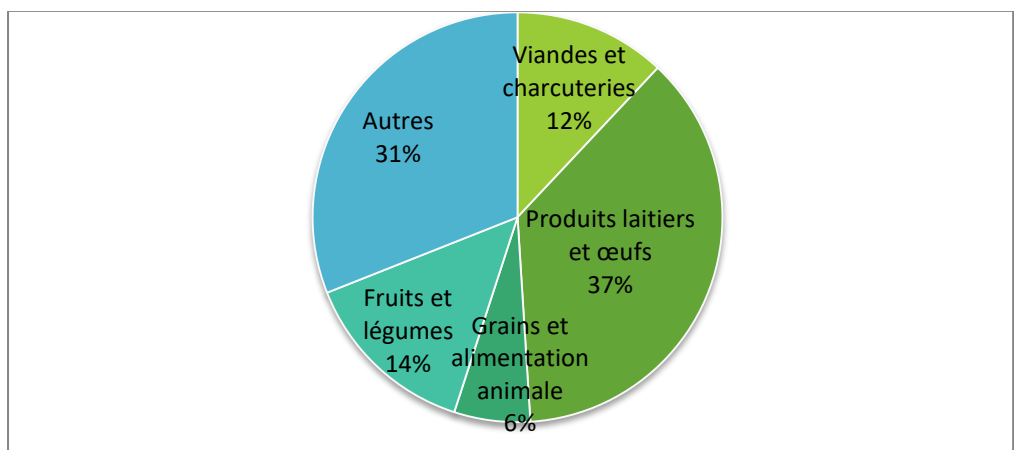
Les entreprises danoises exportent aussi des produits alimentaires biologiques vers le reste du monde : elles comptent ainsi parmi les premiers exportateurs de produits alimentaires biologiques vers la Chine.

PAYS DESTINATAIRES DES PRODUITS ALIMENTAIRES BIOLOGIQUES DANOIS EN 2016 :



Source : d'après Danmarks Statistik, 2017

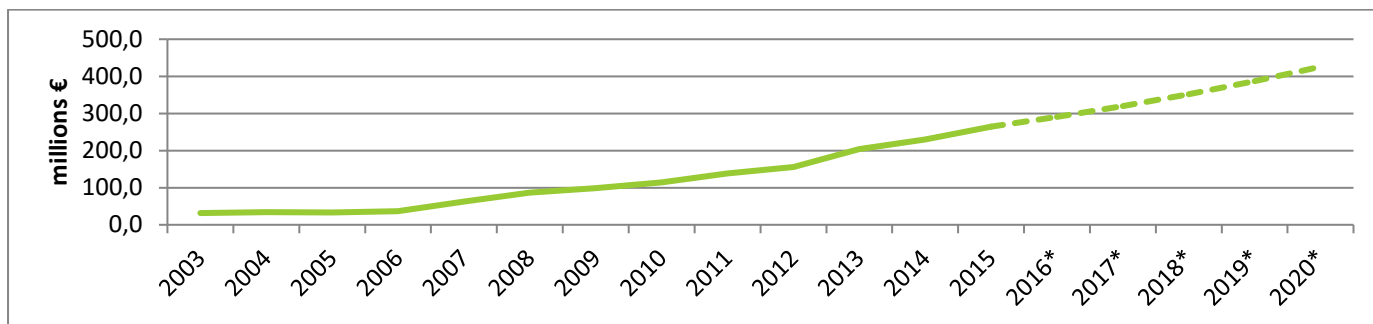
PRINCIPALES CATEGORIES EXPORTEES DE PRODUITS ALIMENTAIRES BIOLOGIQUES EN 2015 :



Source : d'après Danmarks Statistik, 2017

La croissance des exports biologiques danois est estimée à +10% par an minimum dans les années à venir.

EVOLUTION DES EXPORTATIONS DANOISES DE PRODUITS ALIMENTAIRES BIOLOGIQUES DE 2003 A 2015 ET PREVISIONS POUR 2016-2020 :



Source : d'après Organic Denmark, 2017

Malgré la progression de ses exportations, le Danemark reste un importateur net de produits biologiques, en particulier de fruits frais, de légumes, de céréales et d'aliments pour animaux, principalement depuis l'Allemagne, l'Italie et les Pays-Bas [3].

ORGANISATION DU SECTEUR BIOLOGIQUE DANOIS

Les moteurs du développement

- 1981 : Création de la première organisation biologique et établissement des règles pour la production
- 1987 : passage du contrôle des règles d'une organisation intéressée à l'Etat : le Parlement adopte la Loi sur l'agriculture biologique
- 1990 : lancement du logo national biologique « Ø »
- Été 1993 : les supermarchés Coop proposent des réductions de prix massives en semaine 29 sur les produits biologiques, accompagnées d'une campagne de promotion de grande envergure
- 2005 : nouvelle augmentation des dépenses pour les produits biologiques

La réglementation biologique



Le Parlement adopte la Loi sur l'agriculture biologique en 1987. S'ensuivent des régimes d'aide à la production, au développement, à la recherche et à l'information sur l'agriculture biologique. L'organisation biologique de l'époque continue jusqu'en 2000 à élaborer ses propres règles pour la production biologique aux côtés de l'Etat, faisant pression pour avoir des règles plus strictes pour la protection des hommes, des animaux et de l'environnement et la mise en place d'un système de contrôle de la production et de la transformation par l'Etat. En résulte aujourd'hui un degré de

confiance très élevé des consommateurs dans le label biologique, qui est un facteur important du développement et de la réussite du secteur bio au Danemark : 100% des consommateurs danois connaissent le logo biologique national créé en 1989, alors que seulement 57% connaissent le logo biologique européen [7].

Les acteurs de la bio

Landbrug og Fødevarer (le Conseil danois de l'agriculture et de l'agroalimentaire) est une association commerciale représentant les filières agricoles et agro-alimentaires du Danemark, notamment les entreprises, les groupements et les associations d'agriculteurs. Elle possède une branche dédiée à l'agriculture biologique.

Økologisk Landsforening ("Organic Denmark") rassemble l'ensemble de l'activité professionnelle liée à l'agriculture biologique au Danemark.

Mejeriforeningen ("l'Association laitière") est l'organisation commerciale représentant l'industrie laitière danoise au Danemark et à l'international.

Le soutien à la bio : subventions et fonds d'investissement

Le soutien à l'agriculture biologique s'élève à 115€ par hectare et par an quelle que soit l'utilisation des terres (sauf pour les cultures fruitières pour lesquelles le soutien atteint 530€ par hectare et par an) issu du cofinancement de l'UE et de l'Etat danois. Le soutien à la conversion est de 160 € par hectare pendant les deux années qui suivent la conversion. Un soutien supplémentaire

de 65€ par hectare et par an est alloué aux exploitations qui respectent des apports azotés réduits (moins de 60 kg d'azote par hectare) [8].

Il existe différents fonds d'investissement pour l'agriculture biologique financés par l'Etat. Un fonds de soutien à l'agriculture biologique a notamment été créé en 2001 pour stimuler la commercialisation, la recherche et l'innovation, le conseil, la formation et les activités liées au bien-être animal. Il est financé principalement par un prélèvement sur les frais de pesticides que payent les agriculteurs et un crédit annuel sur la Loi de la Finance (Finansloven) [4]. Le montant de ce fonds s'élevait à 2,7 millions d'euros en 2014, dont 2 millions d'euros étaient alloués aux efforts de commercialisation des produits biologiques et 700 000 euros aux devis d'exploitation pour la conversion et le maintien à l'agriculture biologique. Il existe également d'autres fonds dédiés à la recherche, visant plus spécifiquement le développement de l'application terrain ou l'innovation, mais toujours avec une approche commerciale.

Le gouvernement avait fixé en 2007 l'objectif ambitieux du doublement des surfaces biologiques en 2020, mais ce plan n'est plus d'actualité aujourd'hui sous le présent gouvernement.

LA PRODUCTION DE LAIT BIOLOGIQUE AU DANEMARK

Structure des exploitations

Chiffres 2016															
Nombre de fermes laitières biologiques	366, soit 11,5% du total des fermes laitières [2]														
Surface certifiée totale	63 239 ha certifiés + 7 059 ha en cours de conversion [2]														
SAU moyenne par exploitation	198 ha en moyenne en 2015 (varie de quelques ha à plus de 1000 ha), 154 ha en conventionnel [3]														
Cheptel national	57 500 en mars 2016 (Arla), soit 10% du cheptel national total														
Cheptel moyen par exploitation	170 vaches en moyenne (de quelques vaches à 800), 194 en conventionnel (jusqu'à 2000 environ) [3]														
Races utilisées	Holstein 74,2%, Jersey 11,8%, Red Danish 6,4%, Red Holstein 0,9% et croisements 6,6% [9]														
Productivité moyenne par vache	9 214 kg ECM en bio, 10 055 kg ECM en conventionnel [3]														
Production moyenne par exploitation	1 200 tonnes par an [10]														
Ration-type	Ration-type hiver : <table border="1"> <thead> <tr> <th></th> <th>Kg MS</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>Concentrés</td> <td>2,1</td> </tr> <tr> <td>Grains</td> <td>5,5</td> </tr> <tr> <td>Ensilage de trèfle</td> <td>12,0</td> </tr> <tr> <td>Ensilage d'orge et pois</td> <td>2,0</td> </tr> <tr> <td>Paille</td> <td>0,1</td> </tr> <tr> <td>Vitamines et minéraux</td> <td>0,1</td> </tr> </tbody> </table>		Kg MS	Concentrés	2,1	Grains	5,5	Ensilage de trèfle	12,0	Ensilage d'orge et pois	2,0	Paille	0,1	Vitamines et minéraux	0,1
		Kg MS													
Concentrés	2,1														
Grains	5,5														
Ensilage de trèfle	12,0														
Ensilage d'orge et pois	2,0														
Paille	0,1														
Vitamines et minéraux	0,1														
Ration-type été : <table border="1"> <thead> <tr> <th></th> <th>Kg MS</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>Concentrés</td> <td>2,5</td> </tr> <tr> <td>Grains</td> <td>5,5</td> </tr> <tr> <td>Pâtûre fraîche</td> <td>6,0</td> </tr> <tr> <td>Ensilage de trèfle</td> <td>7,5</td> </tr> <tr> <td>Paille</td> <td>0,1</td> </tr> <tr> <td>Vitamines et minéraux</td> <td>0,1</td> </tr> </tbody> </table>		Kg MS	Concentrés	2,5	Grains	5,5	Pâtûre fraîche	6,0	Ensilage de trèfle	7,5	Paille	0,1	Vitamines et minéraux	0,1	
	Kg MS														
Concentrés	2,5														
Grains	5,5														
Pâtûre fraîche	6,0														
Ensilage de trèfle	7,5														
Paille	0,1														
Vitamines et minéraux	0,1														
Règles sur le pâturage	Les vaches doivent avoir accès à des pâturages du 15 avril au 1 ^{er} novembre durant 6 heures par jour minimum et à des espaces d'exercices en plein air durant l'hiver. Elles doivent ingérer 6 kg de matière sèche pâturée par jour [10].														
Quantité d'herbe pâturée dans la ration	5 à 8 kg MS par vache par jour sur la période de pâturage [9]														
Moyenne TP/TB	TP 3,4%, TB 4,2%														

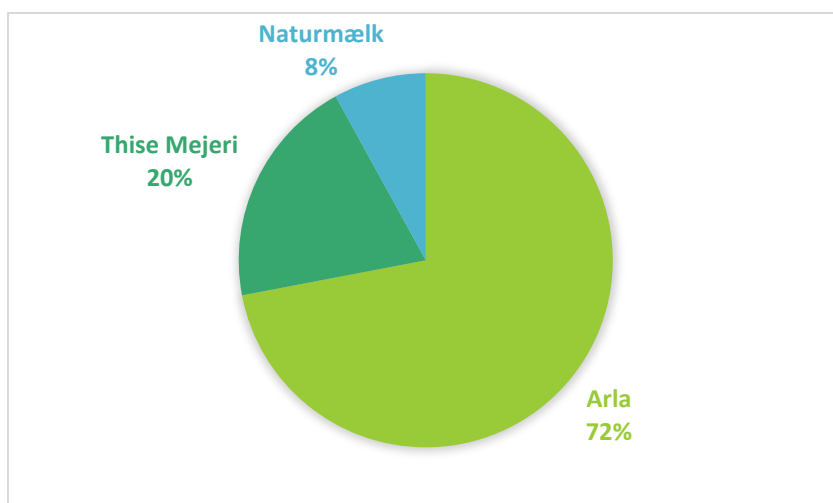
Principaux opérateurs

Les principales entreprises sont Arla Foods, Thise et Naturmælk. Ce sont toutes des coopératives. Il existe une dizaine d'autres petites laiteries au Danemark, mais qui représentent un pourcentage négligeable de la production. Arla Foods domine largement le secteur avec 72% de la collecte de lait biologique du pays, mais son monopole est toutefois moindre que dans le secteur conventionnel.

PRINCIPAUX OPERATEURS LAITIERS BIOLOGIQUES AU DANEMARK EN 2016 :

Laiterie	Chiffre d'affaires 2016	Collecte	Nombre de producteurs	Export	Nombre de produits bio
<i>Arla Foods DK</i>	100 millions € (bio DK), 1 061 millions € (total DK), 500 millions € (bio Europe), 9,6 milliards € (Arla total)	300 à 400 millions de kg (15% de la collecte) (800 millions de kg en Europe)	Plus de 200	60 à 70% de la production	44 (20% des ventes)
<i>Thise Mejeri</i>	131 millions €	80 millions de kg (80% de la collecte)	71	30% de la production	170
<i>Naturmælk</i>	34 millions €	40 millions de kg	32	Non	Plus de 100

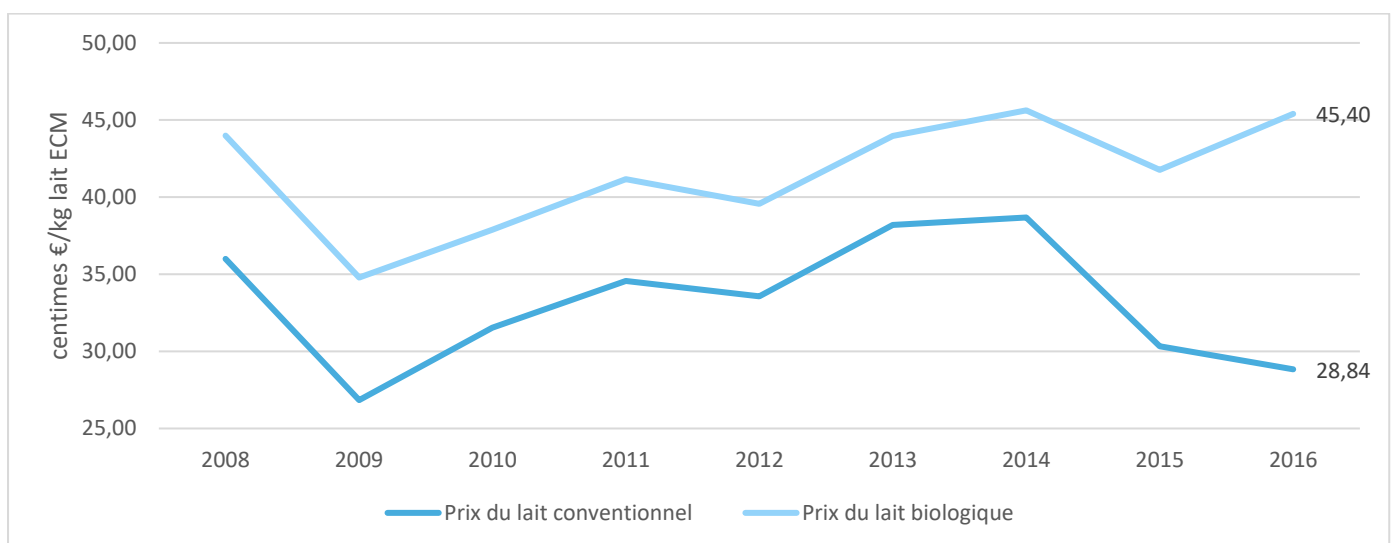
PART DE COLLECTE DES DIFFERENTES LAITIERS BIOLOGIQUES EN 2016 :



Prix du lait

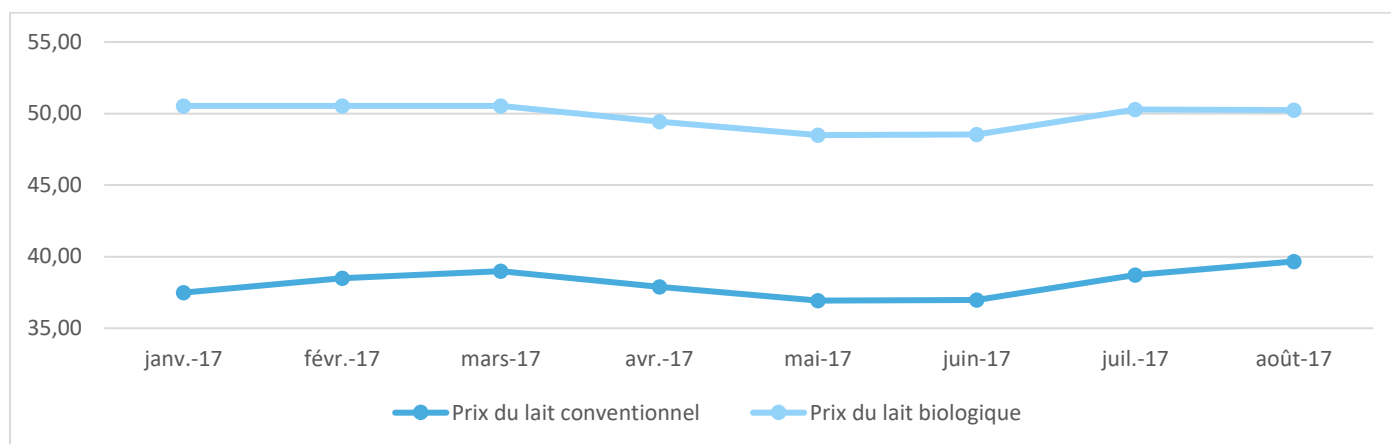
La prime au lait biologique chez Arla s'élève à 10,6 centimes €/kg de lait au 1^{er} août 2017. Elle était fixe jusqu'à début 2017, quand Arla a annoncé une déconnection des prix du lait biologique et des prix du lait conventionnel.

EVOLUTION DES PRIX DU LAIT BIOLOGIQUE ET CONVENTIONNEL ANNUELS STANDARDS DE 2008 A 2016 (4,2% MG, 3,4% MP) :



Source : d'après Danmarks Statistik, 2017

EVOLUTION DES PRIX DU LAIT BIOLOGIQUE ET CONVENTIONNEL MENSUELS STANDARDS CHEZ ARLA FOODS DE JANVIER 2017 A AOUT 2017 (4,2% MG, 3,4% MP) :

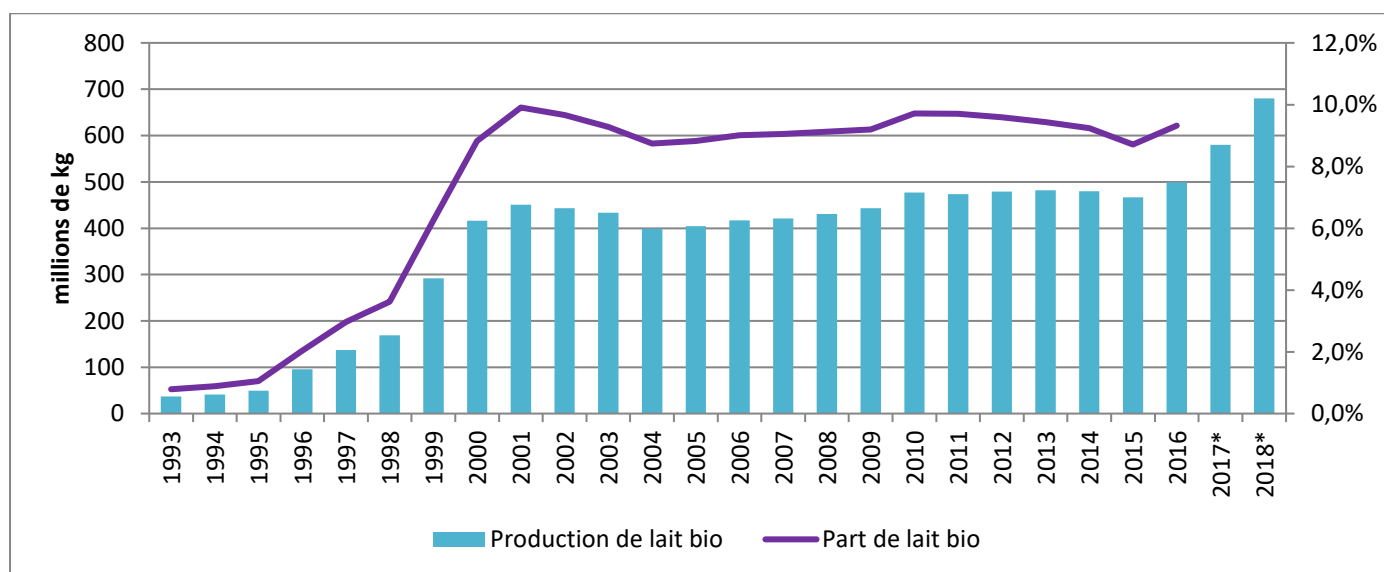


Source : d'après Arla Foods, 2017

Volumes et conversions

La collecte a repris avec une forte croissance en 2016, après plusieurs années de stagnation et une légère diminution due au retour de larges exploitations à la production de lait conventionnel en 2015. Arla Foods a en effet pour ambition d'augmenter ses volumes de lait biologique au Danemark de 50% d'ici les 3 prochaines années [11] et de porter son chiffre d'affaires bio à un milliard d'euros en 2020 [12]. 90 producteurs d'Arla Foods ont ainsi amorcé une conversion mi-2015, soit un volume équivalant à environ 125 millions de kg de lait biologique supplémentaires sur le marché danois en 2017-2018. On s'attend à une production de lait biologique totale de 680 millions de kg en 2018 [5,13].

EVOLUTION DE LA PRODUCTION DE LAIT BIOLOGIQUE DE 1993 A 2016 ET PREVISIONS POUR 2017-2018 :



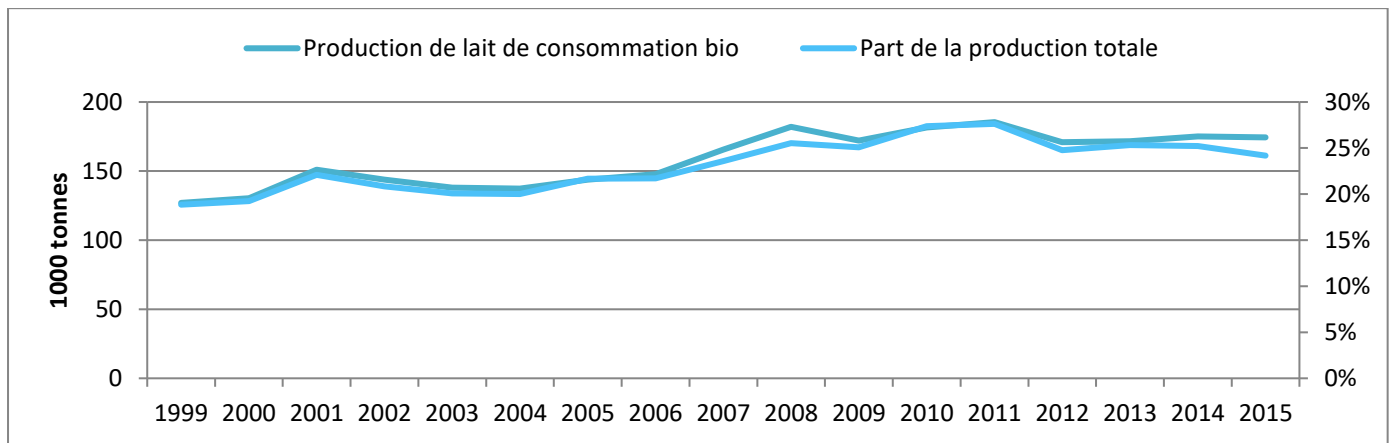
Sources : d'après Danmarks Statistik, Landbrug og Fødevarer, 2017

Types de fabrications et parts de marchés : la popularité grandissante des fromages biologiques

Diversification des fabrications de produits laitiers biologiques

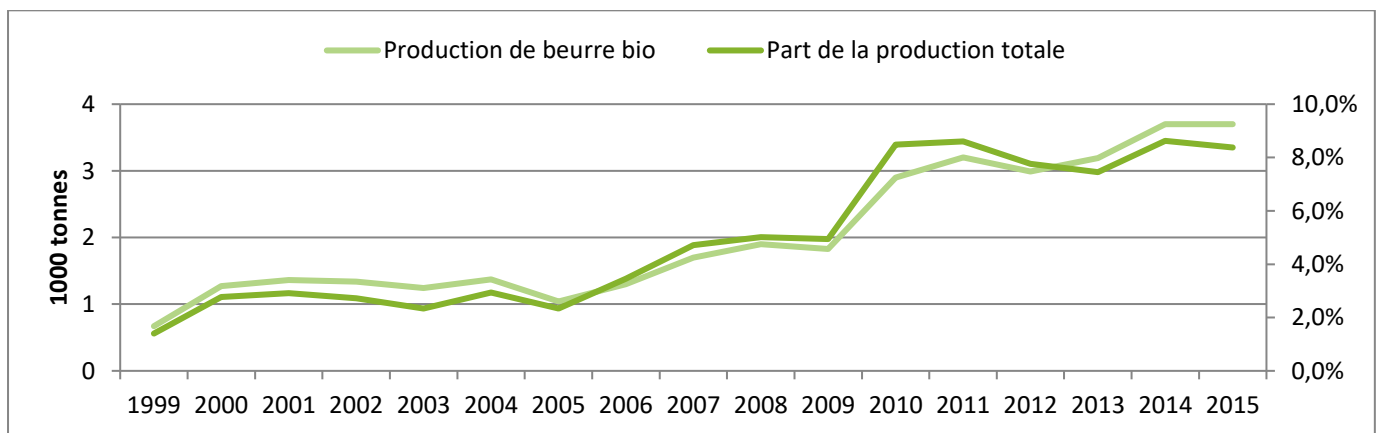
Les fabrications danoises de produits laitiers biologiques se sont nettement diversifiées ces dix dernières années, avec en particulier une augmentation notable des fabrications de fromages et de beurre biologiques qui ont triplé et quadruplé en dix ans :

EVOLUTION DES FABRICATIONS DE LAIT DE CONSOMMATION BIOLOGIQUE DE 1999 A 2015 :



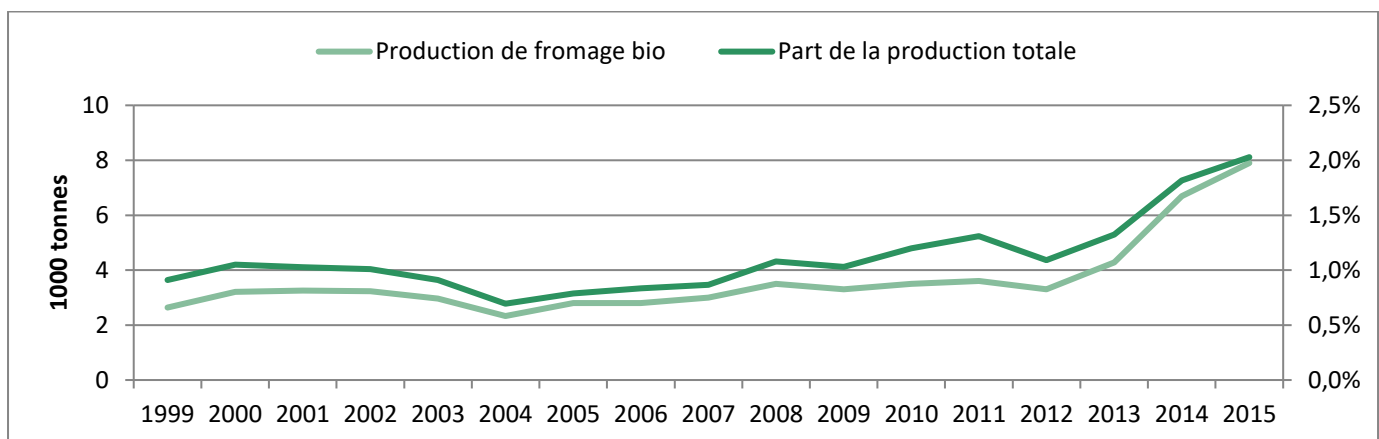
Source : d'après Danmarks Statistik, 2017

EVOLUTION DES FABRICATIONS DE BEURRE BIOLOGIQUE DE 1999 A 2015 :



Source : d'après Danmarks Statistik, 2017

EVOLUTION DES FABRICATIONS DE BEURRE BIOLOGIQUE DE 1999 A 2015 :



Source : d'après Danmarks Statistik, 2017

Innover pour répondre à la demande des consommateurs

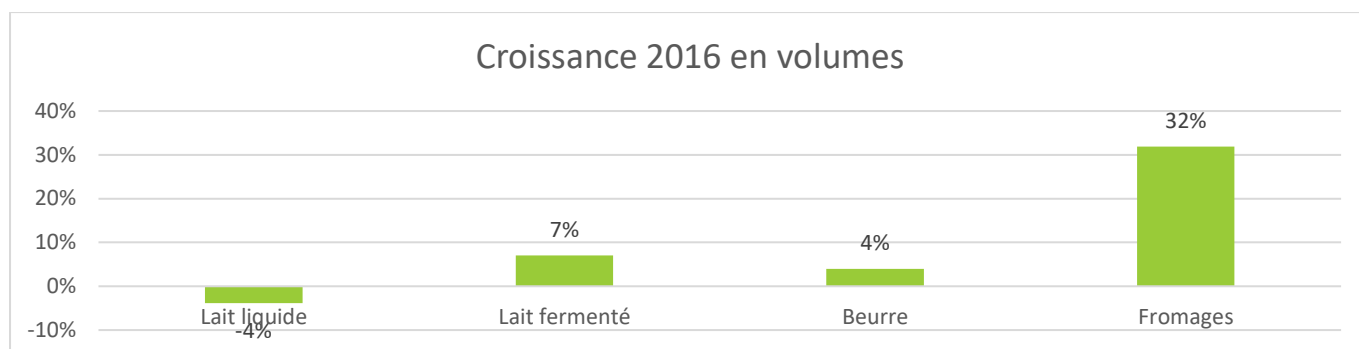
Concernant les ventes de produits laitiers biologiques, le marché intérieur danois est particulièrement développé : les produits laitiers représentent 26% des ventes de produits biologiques au Danemark en 2016 [6] et le lait de consommation biologique atteint un niveau très élevé des volumes des ventes de lait de consommation avec 30% de parts de marché, bien qu'en léger recul par rapport à 2015 (-4%) [3]. Les autres segments de la gamme biologique quant à eux sont en croissance, les fromages tout particulièrement pour lesquels on enregistre une croissance de 32% par rapport à 2015. La croissance des ventes pour l'ensemble des produits laitiers biologiques est de -1% en volume et +3% en valeur en 2016 par rapport à l'année précédente [3].

ACHATS DES MENAGES DES PRODUITS LAITIERS BIOLOGIQUES EN 2016 :

Produits	Ventes en volume	Ventes en valeur	Achats par habitant
Lait liquide	110 694 tonnes	113 365 200 €	19,4 kg
Lait fermenté	21 798 tonnes	50 828 933 €	3,8 kg
Beurre	3 382 tonnes	27 459 867 €	0,6 kg
Fromages	3 738 tonnes	40 953 333 €	0,7 kg

Source : d'après Danmarks Statistik, 2017

CROISSANCE DES VENTES DE PRODUITS LAITIERS BIOLOGIQUES PAR CATEGORIE EN 2016 :



Source : d'après Danmarks Statistik, 2017

Les fromages ne représentent actuellement que 8% de la consommation totale des produits laitiers biologiques, mais on observe actuellement dans la stratégie des laiteries danoises un retour aux recettes de fromages de spécialité [14] – ces fromages de fabrication traditionnelle avaient été oubliés avec le développement d'Arla autour d'un faible nombre de fromages industriels ayant rapidement envahi le marché, ils font aujourd'hui l'objet de la plus grande part d'innovation produit. L'innovation vise également d'autres produits laitiers biologiques dont la popularité est grandissante sur le marché interne : c'est le cas du yaourt et du "skyr", un yaourt avec haute teneur en protéine, fabriqué selon une recette traditionnelle islandaise. Les laiteries biologiques ont été les premières à innover sur de nouveaux produits, prenant les devants sur l'industrie conventionnelle.

Naturmælk fait ainsi la promotion de son « fromage de lait de foin », qui vise une petite niche de consommateurs au Danemark. De son côté, Thise se diversifie fin 2016 avec le lancement de la démarche « lait de prairie » chez un de ses producteurs, la nouvelle marque associée valorisant le lait de vaches ayant reçu une alimentation basée à 100% d'herbe toute l'année (foin ou ensilage) et qui bénéficient d'un accès à l'herbe jour et nuit pendant au moins 3 mois du semestre estival. Enfin, Arla cherche à accroître son assortiment de produits biologiques avec le lancement de nouvelles gammes de yaourts, de fromages, de beurre et de crème glacée biologiques et l'inauguration d'un nouveau centre d'innovation qui devrait rassembler 150 chercheurs. 20% des ventes d'Arla sur le marché danois sont déjà des produits biologiques, surtout des produits de petit-déjeuner (lait de consommation et yaourts [5,15].

Focus : le beurre Lurpak

Le beurre Lurpak est un « beurre à actions » créé en 1888. Il permet de commercialiser la crème de toutes les laiteries ayant des parts dans la marque, contribuant ainsi à l'ensemble de la filière. Vendu dans 75 pays, il représente aujourd'hui un chiffre d'affaires d'environ 400 millions d'euros. Après avoir été géré par l'Etat et l'Association laitière pendant plus d'un siècle, la marque Lurpak est désormais la propriété d'Arla Foods depuis 2012.

Des exports nécessaires vers l'Allemagne et la Chine

Les laiteries biologiques sont constamment à la recherche des meilleurs marchés possibles, au Danemark ou à l'étranger : environ 250 millions de litres de lait, soit près de la moitié de la production danoise de lait biologique, ont ainsi été exportés en 2016. Parmi l'ensemble des laiteries biologiques présentes sur le sol danois, Arla Foods et Thise sont les seules qui ont une activité développée à l'export.

Elles redoublent d'efforts notamment sur l'innovation en élaborant des produits de plus en plus ciblés pour toucher plus facilement les marchés à l'export : ainsi, Arla a lancé une nouvelle campagne en 2016 pour soutenir sa marque Arla Baby & Me® qui est une de ses gammes de produits phares dans le domaine des produits à base de lait en poudre biologique pour les enfants et sa première initiative avec une entreprise laitière chinoise du groupe Mengniu [16].

DESTINATION DES PRODUITS LAITIERS BIOLOGIQUES EXPORTES PAR ARLA FOODS ET THISE MEJERI :

Arla Foods	Surtout Allemagne et Pays-Bas, dans une moindre mesure Royaume-Uni et Chine + Europe de l'Est, Moyen-Orient, Etats-Unis, Suède, Finlande
Thise Mejeri	Allemagne, Chine, Suède, Finlande, Pays-Bas, Belgique

De grandes quantités de lait cru, de fromage et de beurre sont exportées en Allemagne, qui reste le marché le plus important pour la production danoise. Les exportations danoises vers l'Allemagne ont ainsi augmenté de 2010 à 2015, en particulier pour le beurre biologique dont les exportations ont triplé en 2015.

EXPORTATIONS DE PRODUITS LAITIERS BIOLOGIQUES DANOIS EN ALLEMAGNE EN 2015 :

Lait cru	Beurre	Fromage
132 341 tonnes	1 666 tonnes	690 tonnes

Source : d'après Danmarks Statistik, 2016

La Chine représente un autre marché important pour Arla Foods et Thise, en particulier pour la poudre de lait biologique et, dans une moindre mesure, le lait UHT biologique. La gamme Arla Baby & Me[®] a notamment eu un grand succès en Europe et en Chine ces dernières années. Le Royaume-Uni est le marché le plus important pour les produits biologiques transformés d'Arla Foods, en particulier le beurre et le fromage. Arla Foods exporte également des quantités importantes de fromage ainsi que du lait frais biologique aux Pays-Bas.

Frise chronologique du développement

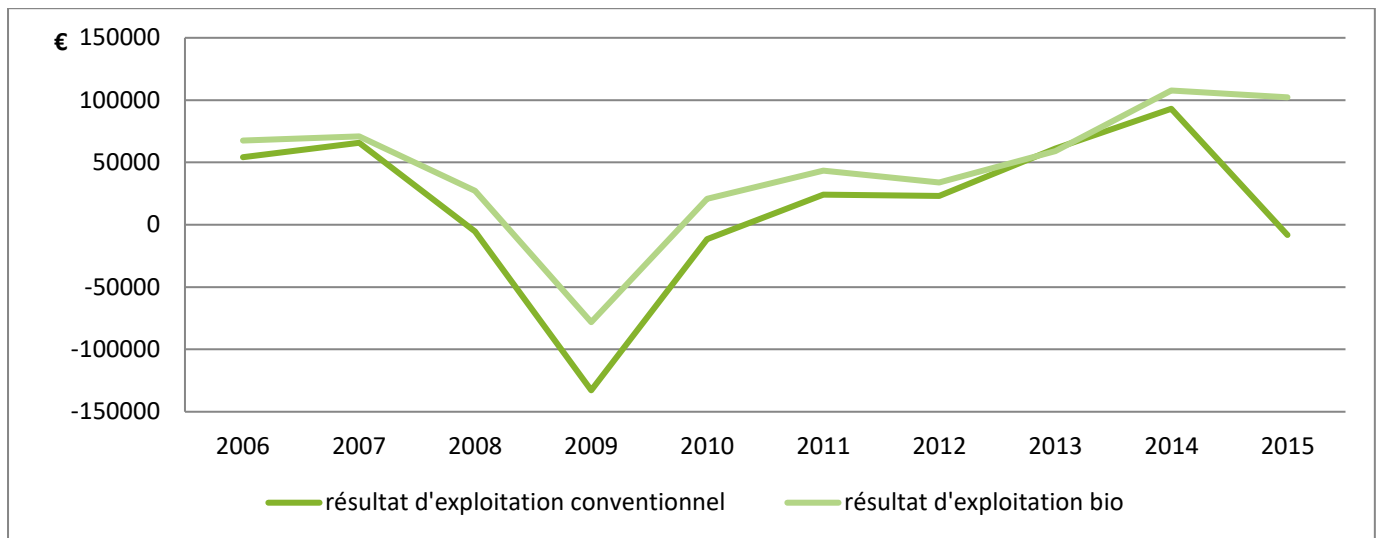
- Fin des années 1980– fin des années 1990 : nombreux travaux de recherche sur la comparaison des systèmes laitiers biologiques et conventionnels
- 1987-1988 : les premières conversions ont lieu
- 31 janvier 1988 : les premiers litres de lait bio sont mis en bouteille à la laiterie Naturmælk
- 1er février 1988 : Arla Foods met en bouteille ses premiers litres de lait bio
- 1992-93 : la demande de produits biologiques est encore si faible que seule la moitié du lait biologique est vendue comme telle
- 1993, semaine 29 : les supermarchés Coop réduisent leurs bénéfices sur les ventes de produits biologiques de 15 à 20% : les ventes de lait biologique triplent en une semaine (Coop garde depuis une différence de prix faible entre produits biologiques et conventionnels sur les rayons des produits laitiers).
- 1994 : les laiteries proposent un soutien supplémentaire à la conversion
- 1995-1999 : demande croissante en produits laitiers biologiques et forte croissance du nombre d'exploitations et des surfaces biologiques, due principalement à la conversion de grandes exploitations spécialisées dynamiques (deux vagues de conversions chez Arla Foods en 1995 et 1998, entraînant une augmentation de 1 050 à 3 100 exploitations et de 41 000 à 147 000 ha) dont 30% sont des exploitations laitières et 58% des surfaces sont dédiées à la production de lait. La production de lait biologique passe de 65 millions de kg à 416 millions de kg (9% de la production de lait totale). La demande ne suit pas le même rythme, et la surproduction de lait biologique est de 236 millions de kg en 2000.
- 1999-2000 : la part de marché du lait biologique se stabilise à environ 24%, soit 130 millions de kg sur un marché du lait total de 523 millions de kg
- 2000-2012 : longue période de stagnation, les laiteries sont en surproduction et n'acceptent plus de nouveaux livreurs
- Depuis 2012-2013 : marché en augmentation grâce à l'export et à la présence du marché allemand proche. La part du lait déclassé diminue jusqu'à zéro.
- 2015 : déconversions importantes chez Arla Foods
- 1er janvier 2016 : Arla Foods perd les approvisionnements de 37 éleveurs danois représentant 61 millions de kg au profit de laiteries allemandes
- Mi-2015 : Arla Foods relance les conversions et 150 millions de kg supplémentaires sont convertis
- Janvier 2017 : Arla Foods annonce une déconnection des prix du lait bio et de ceux du lait conventionnel

FOCUS

Des résultats d'exploitation favorables, mais avec un fort taux d'endettement

Les résultats d'exploitation des productions biologiques sont supérieurs à ceux des productions conventionnelles depuis 15 ans :

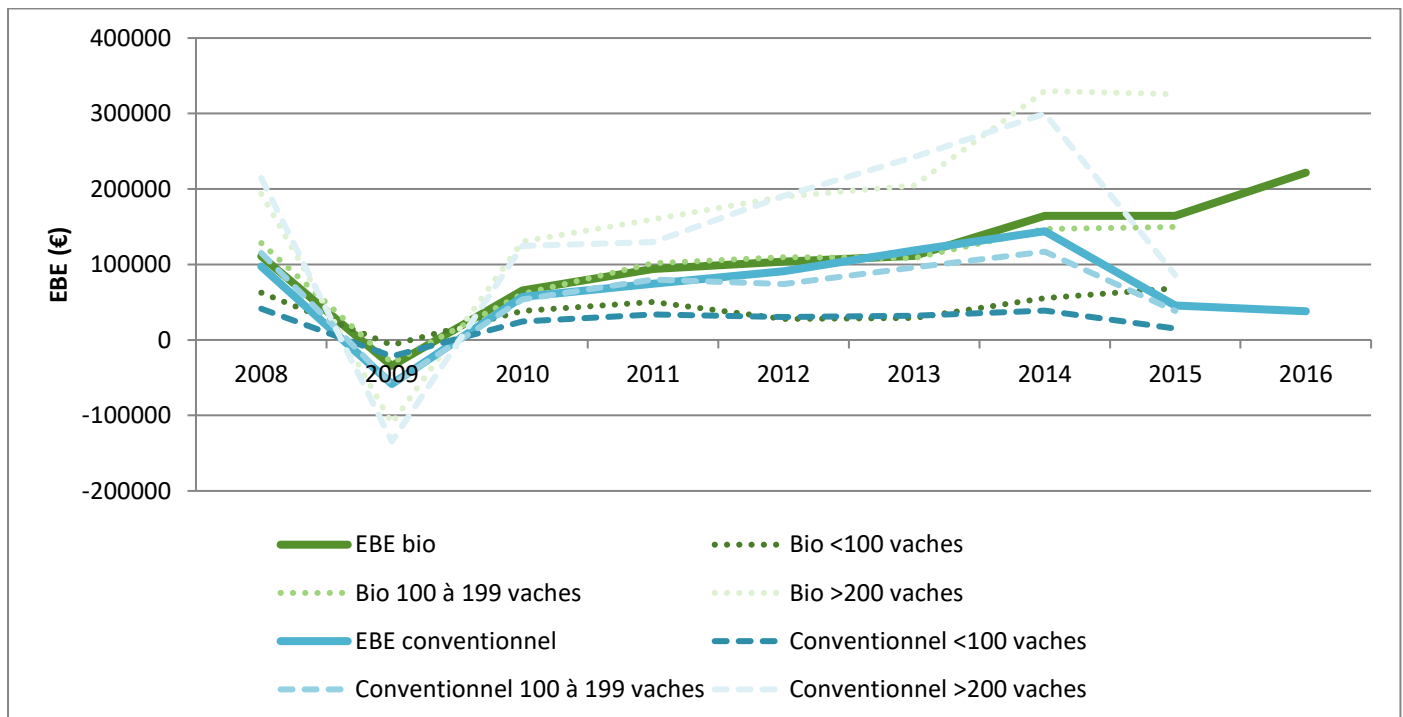
RESULTATS D'EXPLOITATIONS DES PRODUCTEURS LAITIERS A PLEIN TEMPS DE 2006 A 2015 :



Sources : d'après Økonomidatabasen, SEGES

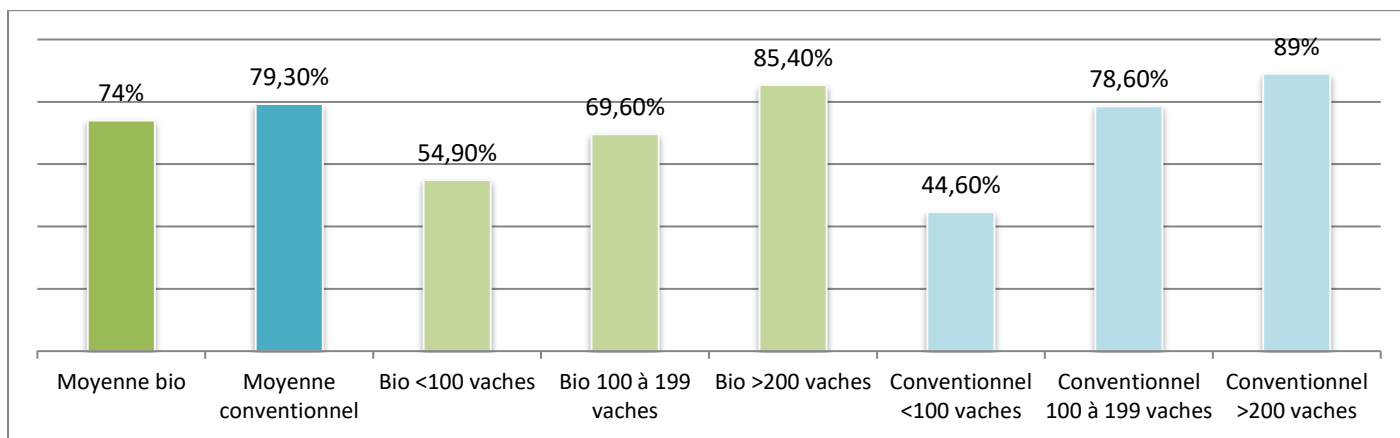
Par ailleurs, l'EBE des exploitations laitières biologiques est généralement au-dessus de celui des exploitations conventionnelles, les plus petites exploitations ayant un EBE plus stable dans le temps et un niveau d'endettement moindre que les exploitations de plus de 200 vaches.

EVOLUTION DE L'EBE DES PRODUCTEURS LAITIERS BIOLOGIQUES ET CONVENTIONNELS DE 2008 A 2016 :



Source : d'après Danmarks Statistik

TAUX D'ENDETTEMENT DES ELEVAGES LAITIERS BIOLOGIQUES ET CONVENTIONNELS DANOIS EN 2015 :



Source : d'après Danmarks Statistik, 2016

Le niveau d'endettement des producteurs laitiers danois est très élevé, 3 521 108 € par exploitant en moyenne en 2015 (hypothèques pour la plupart) [3]. 30 à 50% des terres dédiées à la production sont en location, selon la taille des exploitations (29% en moyenne pour des élevages de 20 à 80 vaches, 49% en moyenne pour des élevages de plus de 240 vaches) [9].

Des mesures plus strictes pour le bien-être animal et l'environnement

Des accords privés au sein de la filière imposent des standards de production plus stricts que le règlement européen sur la production biologique pour la production de bovins (lait et viande), de façon à maintenir le niveau élevé des exigences de production danoises suite à l'harmonisation de la réglementation européenne par le règlement (CE) n° 834/2007 du Conseil relatif à la production biologique et à l'étiquetage des produits biologiques du 1^{er} janvier 2009.

1. Interdiction au producteur d'administrer lui-même des produits antibiotiques (sauf pour les animaux de moins de 6 mois en cas de continuité d'un traitement prescrit par un vétérinaire).
2. Les bovins en phase finale d'engraissement entre 9 et 12 mois pendant la période de pâturage doivent avoir accès à une aire d'extérieur.
3. L'utilisation d'herbe, de luzerne et de légumineuses issues de cultures en première année de conversion sont intégrées dans la ration selon un calcul journalier et non pas annuel.
4. Maximum 140 kg d'azote par hectare.
5. Interdiction d'exporter des veaux de moins de 3 mois.
6. Conditions de transport à l'abattoir spécifiques, notamment le temps de transport total ne doit pas dépasser 8 heures et pas plus d'une heure s'il s'agit d'un moyen de transport propre à l'éleveur, pas plus de 3 heures de parage des animaux à l'abattoir.

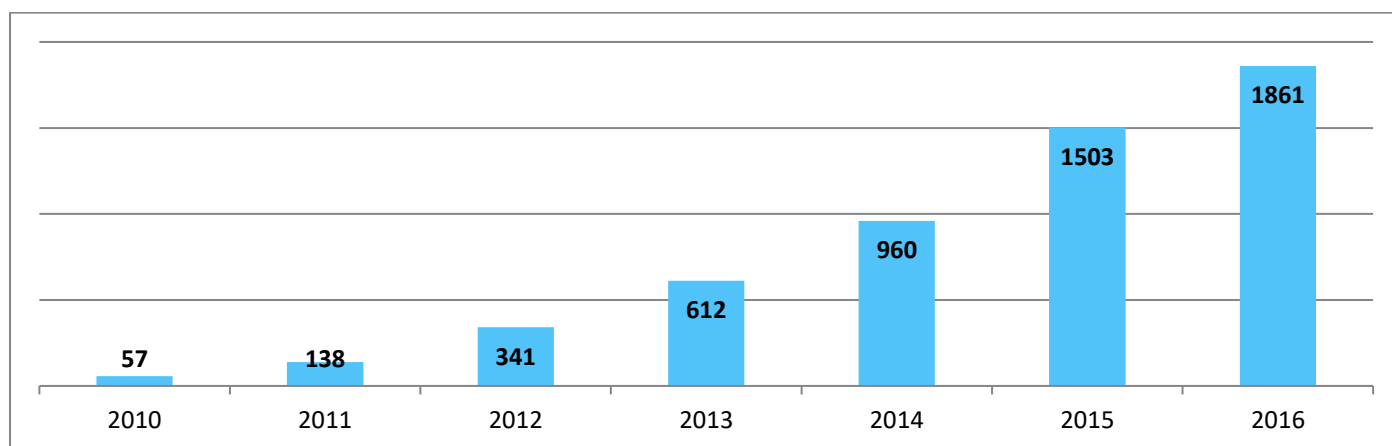
Ces règles sont actuellement en cours d'actualisation, il sera notamment bientôt interdit d'abattre les veaux à la naissance.

Peu d'animaux sont à l'attache dans les fermes biologiques, la pratique est cependant autorisée tant que les animaux sont libres de se déplacer sur un parcours extérieur quelques heures par jour. Une interdiction des animaux à l'attache sera mise en vigueur en 2027.

Des médailles pour la restauration biologique

L'Etat a mis en place depuis 2009 une initiative originale pour stimuler la demande dans le secteur de la RHD : un système de médailles distribuées aux établissements utilisant entre 30% et jusqu'à plus de 90% d'ingrédients issus de l'agriculture biologique. En mai 2017, 1951 établissements de RHD étaient médaillés sur l'ensemble du pays, dont 322 avaient reçu une médaille d'or qui récompense une utilisation de 90 à 100% d'ingrédients issus de l'agriculture biologique [7]. 78% des établissements récompensés étaient des cuisines publiques.

EVOLUTION DU NOMBRE DE MEDAILLES POUR L'UTILISATION D'INGREDIENTS BIOLOGIQUES DANS LA RHD DE JANVIER 2011 A JANVIER 2016 :



Sources : d'après Natur erhvervstyrelsen, Fødevarestyrelsen

PERSPECTIVES DE DÉVELOPPEMENT

Défis et opportunités

Une vague de conversions de grande ampleur

La tendance générale est à l'augmentation de la production suite à la fin des quotas : les exploitations déjà converties à la production biologique s'agrandissent de 5% par an et les mois à venir verront un pic de collecte historique, avec l'arrivée de près de 125 millions de kg de lait biologique supplémentaires sur le marché. Dans le contexte de la demande grandissante pour le lait biologique, Arla Foods avait en effet lancé une grande campagne de conversion en 2015-2016. Le grand défi consiste à présent à savoir si le marché sera capable ou non d'absorber cette augmentation des volumes, et si les nouvelles exploitations converties seront capables de maintenir une économie viable avec le risque d'une baisse du prix du lait biologique associé à une forte augmentation du prix de la matière sèche biologique. Il est probable qu'un certain nombre de nouveaux convertis revienne à la production conventionnelle d'ici dix ou quinze ans ou arrête la production, les volumes de lait biologique restant au même niveau mais produits par un plus faible nombre d'exploitations qui seront parvenues à bien gérer leur approvisionnement.

Des freins pour le développement de la production biologique

Un défi important pour les producteurs réside dans le rendement des cultures, notamment celui de l'herbe, qui reste plus élevé dans les systèmes conventionnels, alors que c'est la base du système biologique. Des discussions sont également en cours sur les surfaces importantes mobilisées pour la production biologique et l'impact sur l'environnement que représentent les animaux à l'herbe – certaines exploitations sont contraintes de réduire leur cheptel de façon à diminuer la pression environnementale. Le plan européen pour le climat prévoit une réduction de 39% des émissions de méthane pour le Danemark, ce qui représente un challenge considérable pour l'agriculture du pays. Le pâturage est un frein important au développement de la filière ; l'évolution technologique actuelle ne va pas dans le sens des systèmes pâturants et les jeunes agriculteurs danois sont plus attirés par les systèmes de gestion plus technologique. De plus, le coût des terres et des bâtiments d'élevage est très élevé au Danemark et l'investissement pour celui qui se convertit à la production biologique est conséquent : le nombre de logettes devient alors un facteur limitant.

Un manque d'aliment biologique à venir

Le plus grand défi réside cependant dans le manque de céréales et concentrés biologiques pour l'alimentation des animaux dont la disponibilité est déjà limitée sur le marché, et les 150 millions de kg de lait biologique récemment convertis vont impliquer une augmentation conséquente de l'utilisation d'aliments biologiques estimée à 60 millions de kg de matière sèche. Le Danemark sera très certainement contraint d'importer des céréales pour approvisionner les nouveaux convertis, car les exploitations danoises ont été spécialisées dans un seul type de production, à tel point que le lien entre productions animales et productions végétales a été perdu. Ceci rendrait cependant le secteur laitier biologique particulièrement vulnérable à la volatilité du prix des céréales et à un problème de crédibilité important avec l'importation de céréales biologiques depuis des pays où la certification biologique

n'est pas fiable. Une solution serait la conversion de nouveaux céréaliers à l'agriculture biologique, et c'est la voie que voudraient privilégier les laiteries. Rendre les conditions de conversion plus attractives pour les cultivateurs ne sera cependant pas une tâche aisée, dans le contexte actuel de forte pression politique au sein des organisations biologiques pour faire descendre la limite de fumier et lisier conventionnels épandables sur les terres biologiques et qui aurait des conséquences en premier lieu sur les cultivateurs.

Le biogaz se développe

Pour faire face au clivage productions animales-végétales qui caractérise l'agriculture du pays et qui devient de plus en plus problématique du point de vue du recyclage des nutriments, certains producteurs mettent en place des centrales de biogaz tenues par des groupes de producteurs ou des entreprises privées. Il est bientôt prévu de construire une ligne spécifique pour le biogaz issu de productions biologiques.

S'assurer sur le marché export

Le prochain pas pour la filière sera de se faire une place définitive sur le marché export. La consommation de lait biologique liquide étant déjà très élevée au Danemark avec près de 30% de parts de marché, il sera difficile d'augmenter encore beaucoup plus la part de marché du lait de consommation. La part de consommation de fromages sur le marché intérieur quant à elle s'élevant à 5% à peine, il y a là une marge de progression pour les laiteries qui développent leur offre de fromages de spécialité (mis à part Arla qui n'a pas un grand assortiment de fromages de spécialité). La recherche travaille également activement en vue de développer le marché export. Les organisations biologiques se mobilisent en particulier sur la question de la réduction des antibiotiques à un niveau zéro, de façon à obtenir la certification USDA pour pouvoir exporter aux Etats-Unis. En même temps, l'interprofession agricole encourage à développer de nouveaux marchés en Asie et au Moyen-Orient où l'export danois commence à s'installer : une délégation de l'interprofession s'est ainsi rendue au Moyen- Orient l'an dernier dans le but de promouvoir des produits danois auprès de nouveaux clients potentiels, et plus récemment à Biofach China à Shanghai, accompagnée de représentants des trois grandes laiteries biologiques. Ces régions du monde constituent sans nul doute des marchés d'avenir pour le lait biologique, en particulier pour la poudre de lait infantile en provenance d'Europe pour laquelle la demande augmente avec l'enrichissement des pays et qui est alimentée par des scandales alimentaires de grande ampleur tels que celui du lait frelaté en Chine en 2008. Les exports de lait biologique danois en Chine se chiffraient l'an dernier à quatre millions d'euros (poudre de lait et lait UHT majoritairement) et tout indique qu'ils seront en hausse dans les prochaines années. Ainsi, les destinataires des volumes importants à venir sur le marché danois dans les prochains mois suite à la vague de conversion d'Arla Foods seront l'Allemagne et la Chine. La prospection de marché est un outil efficace pour développer les ventes des entreprises laitières danoises et pour lequel l'interprofession reçoit des subventions. La dernière en date a eu lieu en Finlande.

Une vigilance à garder face au développement du marché allemand

Du côté du marché allemand, il faut cependant rester prudent sur la sécurité que ce débouché représente actuellement pour les exports danois, car l'Allemagne souhaite développer son approvisionnement local et la production de lait biologique allemand augmente. Reste à savoir si la demande allemande augmentera selon le même rythme : la part de marché du lait de consommation biologique en Allemagne n'est que de 7 à 8%, ce qui est relativement faible comparé au Danemark et qui laisse deviner une marge de progression importante – quoi qu'il en soit, un renversement de l'export danois ne se fera pas du jour au lendemain, les relations commerciales étant importantes pour les deux pays. Sur le marché local, c'est certainement dans le secteur du catering et des plats préparés que se fera désormais le développement de la bio, car c'est là où la marge de progression est encore très élevée.

En somme, une forte volonté de développement de la filière parmi l'ensemble des acteurs

La prime pour le lait biologique est deux fois plus élevée aujourd'hui qu'il y a trois ans, et il est probable qu'elle ne garde pas ce niveau élevé à l'avenir. Mais l'esprit « battant » des coopératives qui a rendu possible jusqu'à présent le développement et la survie des laiteries dans des contextes peu favorables reste fort, et on peut imaginer que même sous des conditions économiques défavorables, les membres resteront soudés et la production de lait biologique continuera de croître au Danemark malgré tout.

Cette croissance prendra alors peut-être de nouvelles directions : il est en effet probable qu'à l'avenir, la production laitière biologique au Danemark ne sera plus aussi homogène qu'elle l'est actuellement et que l'on voie apparaître de nouveaux types d'exploitation produisant selon des cahiers des charges différenciés, avec certains niveaux de standards se situant à mi-chemin entre la production conventionnelle et biologique actuelle, et d'autres plus stricts que le règlement européen sur la production biologique. Cela constituerait un défi pour Arla Foods par exemple, qui vient de restructurer une partie de sa collecte de façon à

recruter des producteurs de lait conventionnel sans OGM face au mouvement de consommateurs qui se répand dans le nord de l'Europe et qui exige ce type de production. Le secteur entier est toutefois conscient de la force de son label biologique unique actuel, qui pourrait être ébranlée par une diversification des standards de production au Danemark.

SOURCES

- (1) DANISH AGRICULTURE & FOOD COUNCIL. Facts and figures about Danish agriculture and food [en ligne]. Disponible sur : <<http://www.agricultureandfood.dk/#>> (consulté le 10.07.2017).
- (2) LANDBRUGS- OG FISKERISTYRELSEN. Statistik over økologiske jordbrugsbedrifter 2016 [en ligne]. Copenhague : Landbrugs- og Fiskeristyrelsen, 2017, 46 pages. Disponible sur : <<http://lfst.dk/tvaergaende/oekologi/baggrund-og-fakta-om-oekologi/tal-og-fakta-om-oekologi/oekologistatistik/>> (consulté le 10.07.2017).
- (3) DANMARKS STATISTIK. Statistikbanken [en ligne]. Disponible sur : <<http://www.statistikbanken.dk/>> (consulté le 10.07.2017).
- (4) ØKOLOGISK LANDSFORENING. Økologisk Markedsnotat [en ligne]. Åbyhøj : Økologisk Landsforening, 2016, 22 pages. Disponible sur : <<http://okologi.dk/media/1074147/oekologisk-markedsnotat-2016.pdf>> (consulté le 10.07.2017).
- (5) Entretien avec Ejvind Pedersen (Landbrug og Fødevarer) du 8 juin 2017.
- (6) ORGANIC DENMARK. The world leading organic nation [en ligne]. Disponible sur : <<http://organicdenmark.com/organics-in-denmark/facts-and-figures>> (consulté le 10.07.2017).
- (7) FØDEVARESTYRELSEN. Økologi på offentlige og private spisesteder, 2017.
- (8) MILJØ- OG FØDEVAREMINISTERIET. Økologisk Arealtilskud - 5 årige tilsagn Tilsagnstype 36 og 37 [en ligne]. Disponible sur : <<http://lbst.dk/tilskud-selvbetjening/tilskudsguide/oekologisk-arealtilskud-5-aarige-tilsagn/#c29572>> (consulté le 18.08.2017).
- (9) STRUDSHOLM, F. How is the situation for organic milk production in Denmark? [en ligne]. 27 avril 2016, Uppsala. SEGES Organic, 2016. Disponible en ligne sur : <<https://www.jordbruksverket.se/download/18.69237655154974af61ba62f3/1462890540134/Organic+milk+productio+n+in+Denmark.pdf>> (consulté le 10.07.2017).
- (10) LANDBRUG OG FØDEVARER. Økologisk kvæg- og mælkeproduktion [en ligne]. Disponible sur : <https://www.landbruksinfo.dk/Oekologi/Sider/Oeko_kvæg_og_mælkeprod.pdf> (consulté le 18.08.2017).
- (11) ARLA FOODS. Økologi hitter ved morgenbordet [en ligne]. Communiqué de presse, 7 juin 2017. Disponible sur : <<https://www.arla.dk/om-arla/nyheder/2017/presserelease/oekologi-hitter-ved-morgenbordet-2004184/>> (consulté le 08.06.2017).
- (12) CNIEL. La filière laitière biologique au Danemark. 9 février 2017, Commission Bio du CNIEL.
- (13) Entretien avec Finn Tang (Økologisk Landsforening) du 7 juin 2017.
- (14) Entretien avec Frode Lehman et Leif Jørgensen (Naturmælk) du 6 juin 2017.
- (15) Entretien avec Laurent Ponty (Arla Foods) du 20 juillet 2017.
- (16) ARLA FOODS. Rapport consolidé annuel [en ligne]. Viby : Arla Foods amla, 2017, 144 pages. Disponible sur : <<http://docs.arla.com/annual-report/2016/FR/>> (consulté le 10.07.2017).

Rédaction : Mathilde Blanc

Contacts ITAB et Institut de l'élevage : Catherine Experton (catherine.experton@itab.asso.fr) et Jérôme Pavie (jerome.pavie@idele.fr)